CHRONIQUE LOCALE.

COLLISION DE TRAMWAYS.

Pendant l'épais brouillard qui régnait hier matin deux cars de la ligne avenue Napoléon ont fait collision, alors qu'ils marchaient à toute vitesse. Le choc a été terrible et a partiellement démoli les deux véhicules, blessant deux passagers et deux employés, dont un de ces derniers, le motorman, W. S. Young, grièvement.

L'accident est survenu à 7:45 heures, à un endroit où la voie est en réparation et où depuis quelque temps, pour les besoins du service, une seule voie est utilisée. Cette voie est gardée à chaque extrémité par des signaux qui indiquent si un car y est engagé.

Ces signaux n'ont, paraît-il, pas fonctionné hier matin, où en raison du brouillard les employés ne les ont pas aperçus.

Croyant, chacun de son côté, que la voie était libre, les deux motormen se sont engagés sur le passage dangereux sans ralentir leur vitesse et ne se sont aperçus du danger qu'au moment où l'accident était inévitable. Le bruit de la collision fut entendu à une grande distance et en quelques minutes de nombreuses personnes du voisinage accouraient sur les lieux et donnaient les premiers soins aux blessés.

Le motorman Young, qui avait les deux pieds écrasés, fut transporté d'urgence à l'Hôpital de Charité, où l'amputation des deux membres fut jugée nécessaire.

Les trois autres blessés : le conducteur A. Chivali ; Mme Demalia, 2920 rue Iéna, et Mme J. Booth, dont les contusions ne sont que légères, après un pansement provisoire sur place purent regagner leur domicile.

Société Historique.

L'assemblée mensuelle de cette société sera tenue ce soir, 20 mars, à 8 heures, dans la grande salle du Cabildo, coin des rues Chartres et St-Pierre.

La séance est publique et toutes les personnes qui s'intéressent à l'histoire de la Louisiane sont cordialement invitées à y assister.

M. Alcée Fortier, président de la Société, parlera du dernier livre de M. Henry Vignaud, traitant de la vie de Christophe Colomb.

M. W. O Hart donnera lecture d'un mémoire sur " La pose de la première pierre de la douane des Etats-Unis "

A cette séance seront aussi présentés les portraits de quelques anciens présidents de la Société.

EN FAILLITE.

La raison sociale L. A. Martin & Cie, facteurs de coton, a déposé son bilan, hier, à la Cour Fédérale de District. La maison accuse un actif de $900,000 contre un passif d'environ $700,000. Les principaux créanciers cités sont les membres de la maison S. Gumble et Cie.

CHUTE.

Isaac Ostgard, un mécanicien âgé de 30 ans, étant sous l'influence de la boisson hier matin, est tombé à l'intersection des rues Dauphine et Iberville et s'est blessé à la tête. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

ARRESTATION.

Une négresse du nom de Maud Nelson a été arrêtée dans le magasin de Kaufman et Cie, à l'angle des rues Dryades et Polymnie, hier matin vers onze heures. Il paraît que la femme a été surprise au moment où elle volait les portemonnaies de Mmes L. G. Duke et H. C. Barthe, qui faisaient des achats dans l'établissement.

Voleur arrêté.

James Payne, un jeune nègre, a été arrêté hier matin par les agents Labarre et Funk, qui l'ont écroué au poste du septième precinct. Il est accusé d'avoir commis un vol dans le magasin d'épiceries de Henry Zahn, à l'angle des rues Marengo et Franklin.

Le procès d'Annie Crawford.

Il n'y a pas eu d'audience hier, le juge Chretien ayant renvoyé la suite du procès à mercredi à la demande des avocats de l'accusée, qui, avant de commencer le contre interrogatoire du Dr. Duval, désiraient consulter les deux experts médicaux, les Drs. Mann et King, qui secondent la défense.

Le Dr Duval a procédé à une seconde autopsie du corps d'Elise Crawford, dimanche matin, et a pu constater sans l'ombre d'un doute que la victime avait succombé à un empoisonnement par la morphine.

C'est cette déposition, accablante pour l'accusée, que les deux défenseurs chercheront à réfuter dans leur contre-interrogatoire du Dr Duval, qui aura lieu mercredi matin à l'ouverture de l'audience.

Les jurés qui sont enfermés depuis une dizaine de jours, ont profité du répit que leur laissait le procès pour faire hier une longue promenade en automobile sous l'escorte de cinq députés shérifs.

L'automobile les a transportés jusqu'à Petit Bois, sur le bord du Lac Pontchartrain, où une partie de pêche a été organisée. Les jurés, qui pour la plupart sont des jeunes gens se sont royalement amusés et sont rentrés le soir au Palais de Justice, fatigués, mais heureux de cette partie de plaisir en plein air.

Attaque nocturne.

M. Frank Hilton, un employé de la compagnie du chemin de fer Illinois Central, demeurant 638 rue Julia, en rentrant à son domicile l'avant-dernière soirée, a été attaqué à l'angle des rues Carondelet et Poydras, par deux individus qui, sans raison aucune l'ont frappé à coups de pieds et coups de poing.

Après avoir terrassé Hilton ses agresseurs ont pris la fuite sans être inquiétés.

COUP DE COUTEAU.

Au cours d'une querelle survenue hier matin, à l'angle des rues Prytanée et Terpsichore, entre Sylvester Lewis et John Everett, deux hommes de couleur, le dernier, armé d'un couteau, a blessé son adversaire au visage. Everett s'est enfui avant l'arrivée des agents de police.

Dépêches des Campagnes.

Le second procès de Mme Zee Runge McRee.

Opelousas, Lne, 19 mars—Le second procès de Mme Zee Runge McRee, accusée d'avoir tué Allan Garland, commencera lundi devant la Cour Criminelle de District, siégeant à Opelousas. Lors du premier procès de Mme McRee, le jury n'était pas parvenu à se mettre d'accord sur un verdict, et l'inculpée avait été remise en liberté sous une caution de 5,000 dollars.

Il est probable que ce second procès durera trois ou quatre jours.

Instance en divorce.

Monroe, Lne, 19 mars—Mme Carson, épouse de l'ancien archevêque de l'église épiscopale, a intenté aujourd'hui une action en divorce contre son mari devant la cour civile de cette ville.

Mme Carson, qui avant son mariage était une demoiselle Garig, de Baton Rouge, se plaint des mauvais traitements que lui a fait subir son mari. Elle demande au tribunal de lui allouer une pension mensuelle de 50 dollars.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans Southern & Grand Isle Railway Co.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. et arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

17oct☞ E.W. BURGIS. Surintendant.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès enregistrés dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Eug. L Bender à Jessie Dunn ; Antonio Santos à Nellie Young ; Jacob Dresner à Fanny Karsch ; Willie Albier à Eveline Deléry ; Chas Lowe à Addie Smith ; G. N Weiss à Katherine King ; Jasper Conrad à Edna Wiggins.

NAISSANCES.

Mmes E. J. Foster, un garçon; Jas A. Stilley, une fille; Geo. A. Aucoin, une fille; Geo Kalmbach, une fille; Anton Beck, une fille; James Robertson, un garçon; Joseph N. Cager, une fille; S. Williams, une fille.

DECES.

Cecil J. Vollenweider, 3 ans, 604 Upperline ; Joseph Broussard, 16 ans, Royale et Alvar ; Geo. W. Seaman, 74 ans, 2808 Washington ; Catherine Tierman, 62 ans, Bethamy Home ; Emile Vergnes, 71 ans, 3102 Esplanade ; Gertrude Bell, 84 ans, 5827 Tchoupitoulas ; Joseph B. Nelson, 11 mois, 911 Neuvième ; Ollie Vallory, 3 ans, 2244 Saratoga ; Joseph Draugh, 28 ans, 1224 Liberté; Marie L. Cooper, 35 ans, 2328 Iberville ; Mme Isadare Jallies, 72 ans, Louisiana Retreat.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Demandes d'émancipation :
Francis Konitzer, Lydia Creagh.
Bourbon Realty Co vs Bernard H. Kearns et Michel J. Rooney, réclamation de $450 sur des billets.
Wm T. Philips vs Geo. W. Davison et Cie, réclamation de $383 39.
Howard A. Segrave vs Globe Packing Box Co., réclamation de $170.
L'Etat de la Louisiane vs Sawyer et Rose, réclamation de $209.
Successions ouvertes :
Louis F. Verges, Julia Moran, Manuel Bornio.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparution :
Daisy Meyers, larcin.
Acquittés :
Ralph Maestri, acte de violence; Winfield Streble, témoin à charge.
Affaire abandonnée :
Félix Arnold, abandon du foyer conjugal.

Ventes inscrites au bureau d'allumettes.

Chas Mendelson à James P. Cordill, portion, Lowerline, Pine, Market et Elizabeth, $500.

Mike Lavigne à German American Homestead, terrain, Avenue Howard, Freret et Delachaise, $2.900.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $2,900.

A. Ribet à Jos Rando, bail de la propriété Nos 500-504 rue Chartres, coin St Louis, pour 3 ans à $90 par mois.

Leonidas T. Burbridge à Dryades Bldg and Loan Assn, terrain, Baronne, St Andrew, Joséphine et Brainard, $700.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $700.

Investors Realty Co. Ltd à Edw. L. Winter, 2 terrains, avenue Louisiana, Howard, Delachaise et Liberté, $1,550.

J. L. Warren Woodville à Commonwealth Bldg & Loan Ass'n, terrain, Burdette, Panola, Fern et Sycamore, $600.

L'acquéreur à Vve Samuel Jenks, même propriété, $600.

Commonwealth Bldg and Loan Assn à Alfred J. Theard, terrain, Avenue Carrollton Dumaine, Hennessey et avenue City Park, $2,900.

Ferdinand Justilien à Vve Numa Justilien, intérêt, etc., en et dans la succession de Numa Justilien, No 88,623 dossier c. d. c., terrain, Green, Holly Grove, Protection et Hickory, (Sans réclamation).

Robert O'Connor à Alice Rileon O'Connor, portion, Pélican, Delaronde, Bermuda et Lavergne, $125.

Conrad B. Fischer à Lawrence Fabacher, 2 terrains, St Charles, Short, Hust et Pearl, $5,000.

Jules D'Echaux à Mlle Isabella Danziger, 12 terrains, Banks, Palmyre, Murat et Alexandre, $3,000.

Eureka Homestead Society à Chas J. Cieutat, terrain, Alix, Olivier, Vallette et l'avenue Pelican, $1,150.

Mme Maud E. Bickham à Mme Chas Spears, 1/2 intérêt, terrain Magnolia, Philip, Clara et Jackson, $2,600.

Mme Emile Munchow et al à Emile Munchow, terrain, avenue Louisiana, Chippewa, Annonciation et Delachaise, $805.

Robert O'Connor à Isabel L. O'Connor, terrain, Bouny, Séguin, Alix et avenue Pélican ; int. etc., portion, Thayer, LeBœuf, Alix et Eliza, $1,000.

Ornithologie.

M. Seth Smith, curateur du jardin zoologique de Londres, s'est trouvé dernièrement dans un grand embarras. On lui avait offert des œufs d'une espèce de faisans assez rare, sauvage et qu'il est difficile de se procurer vivante. Quel succès pour le " Zoo " s'il avait pu montrer un spécimen adulte de ce phénix ou de cet oiseau bleu ! On va dire : rien de plus facile, il suffisait de confier à une tranquille couveuse le soin de réchauffer ces pauvres œufs orphelins. Mais les choses simples en apparence sont souvent les plus compliquées. La faisane Orthington et les poules de basse-cour parurent trop turbulentes, trop rustiques et trop brusques pour soigner ces œufs délicats. Telle autre nourrice aurait peut-être montré la douceur nécessaire; mais, la saichant volage on craignit le manque d'assiduité. Une faisane japonaise, connue sous le nom de Silkie, eût été la belle mère idéale, mais son plumage trop doux et trop soyeux résiste mal à l'humidité du climat d'Angleterre; on crut devoir l'écarter, de peur que les enfants ne naquissent poitrinaires. Ceci amena M. Seth Smith à rechercher la volaille la plus imperméable "in the world". Il la trouva aux Indes, dans un oiseau de la jungle, qui est l'ancêtre commun de toutes les poules domestiques. Il croisa la Silkie avec l'oiseau de la jungle, et il obtint ainsi une couveuse idéale, unissant l'imperméabilité indienne à la douceur nipponne. Cependant les œufs n'étaient plus frais. Même pour rares qu'ils soient, on en trouvera d'autres. Le "Zoo" est désormais paré.

La Mission Legendre

On se souvient de la nouvelle qui courut, il y a quelques mois, du massacre, dans l'intérieur de la Chine, de la mission Legendre, dont faisaient partie le capitaine Noirot et le lieutenant d'infanterie coloniale Dessirier, fils du très regretté gouverneur de Paris.

La triste nouvelle, fort heureusement, était fausse ; la mission, non sans peine, a pu échapper au sort que lui réservaient les Chinois révoltés et elle a pu regagner Shanghaï. De là, le docteur Legendre et le capitaine Noirot se sont rendus au Tonkin; de son côté, le lieutenant Dessirier est rentré en France par le Transsibérien et il est arrivé à Paris.

Le jeune officier, qui est, du reste, un vétéran des explorations chinoises, est enchanté du long et périlleux voyage qu'il vient d'accomplir et il ne rêve que de recommencer ses audacieuses randonnées.

En attendant, bien qu'il se porte le mieux du monde, il va entrer au Val-de-Grâce pour y subir une opération aux mains, fort abîmées par les nombreux coups de sabre qu'il reçut lors de l'attaque dans laquelle la mission Legendre faillit succomber.

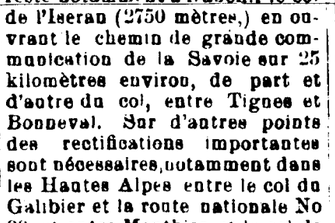
La " route des Alpes "

Nous avons parlé à diverses reprises de la " route des Alpes," sur laquelle la compagnie Paris-Lyon Méditerranée a inauguré, l'an dernier, un service de cars automobiles, et qui relie la Méditerranée au lac Léman. Pour que les communications soient assurées directement, sans recours à la voie ferrée, entre Nice et Thonon ou Evian, sur une longueur de 600 kilomètres, il est nécessaire de compléter sur quelques points les routes nationales déjà existantes. Il reste notamment à franchir le col de l'Iseran (2750 mètres,) en ouvrant le chemin de grande communication de la Savoie sur 25 kilomètres environ, de part et d'autre du col, entre Tignes et Bonneval. Sur d'autres points des rectifications importantes sont nécessaires, notamment dans les Hautes Alpes entre le col du Galibier et la route nationale No 90, et entre Montbier et le col de Vors. D'autres chemins empruntés par la "route des Alpes" devront être améliorés.

Le ministre des travaux publics, estimant avec raison que la " route des Alpes " permettra l'accès d'une région merveilleuse insuffisamment connue, qu'elle sera également utile à la circulation générale et à la défense nationale, vient de saisir la Chambre d'un projet de loi ayant pour objet le classement de la nouvelle voie. La dépense à la charge de l'Etat sera de 4 millions. De leur côté, les conseils généraux des départements intéressés se sont engagés à concourir par des contributions s'élevant à 641,150 francs pour la Savoie 62,250 francs pour les Basses-Alpes, 139,000 francs pour les Hautes-Alpes. Enfin le Touring-Club intervient par une participation de 188,000 francs.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Rd Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Mme Cath. Nagel.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 98,196—Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte présenté par Edwin B. Friedrich, administrateur de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour. — THOMAS CONNELL, Greffier. — Buck, Walshe & Buck, avocats.

14 mars—14 18 23

AMUSEMENTS

DAUPHINE THEATRE

SIEGES MAINTENANT EN VENTE POUR LA

LAMBARDI **GRAND OPERA** COMPANY

Répertoire :

MERCREDI (Matinée)..... RIGGOLETTO
MERCREDI (Soir)..... IL TROVATORE
JEUDI..... BARBIER DE SEVILLE
VENDREDI..... CAVALLERIA RUSTICANA et I PAGLIACCI
SAMEDI (Matinée)..... FAUST
SAMEDI (Soir)..... LUCIA
DIMANCHE..... CAVALLERIA RUSTICANA et I PAGLIACCI

PRIX : Soir—$2.00 à 50c, suivant la location ; Loges $2.50. Matinées—$1.50 à 50c ; Loges $2.00

AVIS : Chaque opéra sera donné avec une distribution presque entièrement différente et Matinote ne comprenant que des artistes de premier rang.

17 mars—6f

TULANE CE SOIR Et Toute la Semaine. Matinées Mercredi et Samedi à 2.
PRIX 50c à $1.50
CHARLES FROHMAN Présente
JOHN DREW
Dans Son Grand Succès de Comédie
A SINGLE MAN
PAR HUBERT HENRY DAVIES,
Auteur de "The Mollusc", "Cousin Kate", etc.
Semaine Prochaine—Frank McIntyre.

19 mars—5f

CRESCENT CE SOIR Et Toute la Semaine
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2
Matinées..... 15, 25, 35c
Soirs..... 15, 25, 50, 75c
BILLY (Simple) CLIFFORD
—DANS—
THE GIRL, THE MAN AND THE GAME
Semaine Prochaine—Emma Bunting.

19 mars—6f

GREENWALL
R. M. CHISOLM, Gérant.
A la Demande Populaire Retour de la Lee Musical Comedy Co. dans
"FACING THE MUSIC"
La Représentation Musicale la Plus Gaie de la Saison.
Grande Variété de Vaudeville.
MUSICAL DOT.
La Plus Petite Pianiste au Monde.
LeCLAIR & WEST, Pourvoyeurs de gaîté.
SCOTT BROS,
Acrobates Extraordinaires.
Chants célèbres 4 Tableaux Réels.
La plus Grande Représentation aux E.U.
Matinée..... 10 et 20c
Soirs et Matinée Dimanche..10, 20 et 30c

17 mars—1sem

Orpheum Phone Main 3321
Matinées Tous les Jours.
PRIX : Matinées..... 10 à 50c
Soirs..... 10 à 75c
ODIVA
W. B. PATTON ET COMPAGNIE
CHAS. ET FANNIE VAN
INNESS ET RYAN
Mme PANITA
WILLIAMS ET SEGAL
Attraction Ajoutée
THE LEADING LADY
ORCHESTRE AUGMENTE
VUES MOUVANTES

19 mars—5f

DAILY MATINEE AND NIGHT PRICES 5 & 10c
SELECTED MOTION PICTURES
LAFAYETTE
FORMERLY THE SHUBERT
ENTIRE CHANGE OF PROGRAMME SUNDAY TUESDAY THURSDAY

AVIS SPECIAUX.

Comme James B. True, jr., a invoqué l'appui de la presse pour donner une fausse version des conditions qui existaient précédemment à la Rankin Press, je me vois dans l'obligation de dénoncer publiquement ces déclarations, comme étant fausses.

20 mars—1sem C. C. TITCOMB.

BUREAU DE LA COMMISSION DES Assesseurs dans et pour la Paroisse d'Orléans. Chambre 301, Annexe de l'Hotel de ville, Nlle Orléans, 16 mars 1912.—Toutes les personnes sujettes à des impôts sur une propriété quelconque, immobilière ou mobilière, sont par ceci notifiées, conformément à la loi, que les assessements pour l'année 1912 dans les divers districts d'assessement de la Paroisse d'Orléans, ont été achevés, et que la liste sera exposée à ce bureau du 16 au 31 mars 1912 les deux jours inclusivement entre les heures de 9 a. m. et 4 p. m. (les jours fériés exceptés.)

Tous les contribuables sont vivement engagés à profiter de cette occasion pour exposer leurs objections à un assessement quelconque et en éprouver la justesse ainsi que le prescrit la loi.

C. TAYLOR GAUCHE, Président.
JOHN GLYNN, Jr., Secrétaire.
16 mars—16 an 25 inc

PETITES ANNONCES.

COLLECTION de loyers. Propriétés louées. Baux dressés. Loyers collectés, et remis promptement. Quinze ans d'expérience. J. A. Charbonnet, 4-6 Audubon Building.
17 mars—1 mois

A VENDRE—Un magnifique ameublement de chambre en bois d'ébène et un service de table en porcelaine peint à la main. S'adresser au Bureau de l'ABEILLE.
20 fev—☞

Perdu—Bouton de manchette en or avec émeraude en diamant. Récompense à celui qui le rapportera à F. A. Godefroy, bureau de l'Abeille. 3 mars—

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

—522 Rue Bourbon,

Blesiée
Bonnecaze, Jean
Crouzet, Eugène André
Damiens, Hippolyte
Erhart, François
Henard, Jean Louis et sa famille
Hémard
Laymet, Gustave
Mme Paul Haurie et ses fils

oct—190

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

---

dreuil, on se le rappelle, avait gagné les sous bois afin d'échapper aux poursuites de Michel.

Il écouta mugir la trompe dans le lointain et pensa tout haut :

—Les voici au tournant de l'étoile des Grands Veneurs. Ils filent dur. Parbleu ! la terreur les tenaille !

Un rire effrayant retentit dans le silence. Jamais l'ami du comte—nous avons nommé Jacques Saint-Cynan —n'avait pu entendre rire ainsi son compagnon sans être glacé jusqu'aux moelles.

—En route ! fit l'étrange personnage. J'ai bien gagné ma soupe ce soir, et je ferai honneur au menu d'Yvon.

Il marcha d'un pas allègre pendant une bonne heure, avant d'atteindre les Chartrettes, ou, pour être plus exact, l'entrée du souterrain qui y donnait accès.

Bien que la nuit fût sombre, il préférait prendre le chemin des taupes pour rentrer dans la propriété où personne ne devait soupçonner sa présence.

Sur la table de sa chambre, là-haut dans les combles, des parchemins, de vieilles monnaies, des papiers recouverts d'écriture ancienne étaient éparpillés.

Son repas achevé, Vaudreuil en reprit la lecture. Cela le conduisit assez avant dans la nuit. Quand il eut fini, il appela son domestique.

—Yvon, dit-il, on ne se couche pas, on rentre à Paris. J'y ai affaire. Va préparer l'auto.

Dans deux heures, c'est-à-dire bien avant le jour, nous devons être rue d'Anjou. Dépêche !

Sans une observation, le Breton obéit. Pendant qu'il effectuait ses préparatifs, le comte jetait au feu les papiers et les parchemins. Il réunit en tas la monnaie.

—On peut s'en aller ! vint annoncer Caradec.

—Bien, je suis prêt. Regarde ces pièces d'argent et d'or.

Curieusement, avidement, Yvon se pencha.

—Y en a bien pour une bonne somme, fit-il. Peut-être mille francs, dame !

—Davantage. Les veux-tu ?

—Qui ? Moi ? Monsieur plaisante ? s'effara le Breton, béant de convoitise.

Et l'autre, avec un dédain superbe.

—Du tout, je suis très sérieux. Si tu veux cet argent, je te le donne.

Il y en a trop peu, ça ne m'intéresse pas !

D'un geste inexprimable, Yvon ramassa les monnaies qui disparurent au fond de sa vaste poche.

—Oh ! merci monsieur, merci .... Monsieur est toujours la générosité même....

—Peuh ! Et toi tu es un sale avaricieux ! Tu crèveras sur ton or !

Ah ! un avis, un sage avis. Telles quelles, ces pièces n'ont plus cours. Si tu veux les changer sans ennui, il faudra profiter d'une occasion, quelque jour à l'étranger..... Je combinerai ça.

—Oui bien, monsieur. Mais rien ne presse. Je préfère les garder.

—A ton aise, mon brave Yvon Et maintenant en route !....

Les quelques instants de sommeil que prit Robert durant le trajet, suffirent à cet homme étrange. En arrivant chez lui, il était frais et dispos.

Quand l'heure eut sonné où Jacques Saint-Cynan arrivait d'ordinaire à sa banque, le comte fit retentir le signal annonçant sa présence.

Bientôt la porte dérobée s'ouvrait, le mari de Francesca parut.

Contraste singulier. Autant Vaudreuil paraissait heureux et plein d'entrain, autant Saint-Cynan était sombre.

Quelques jours avaient suffi pour tirer ses traits, creuser ses orbites, et lui donner l'apparence d'un homme que mine une grave maladie.

Devant ces symptômes fâcheux, Robert s'inquiéta.

—Ami, qu'as-tu ? interrogea-t-il affectueusement. Tu souffres ?

Jacques ébaucha un geste d'insouciance.

—Peu importe, fit-il, je ne me préoccupe guère de cela.

L'autre insista en le regardant au fond des yeux.

—Tu es malade ? Tu souffres ?

—Je dois être malade, puisque je souffre.

—Où as-tu mal ?

—Au cœur.

Ce mot pouvait s'appliquer indistinctement au physique et au moral. Mais Vaudreuil feignit de croire qu'il s'agissait du viscère.

Il conseilla, paternel :

—Consulte ton médecin. Il ne faut pas jouer avec le cœur.

Saint-Cynan crispa ses lèvres minces.

—En effet, prononça-t-il d'un ton singulier, il ne faut pas jouer avec le cœur. C'est dangereux.

Rassure-toi cependant. Il n'y a pas péril en la demeure. Laissons mon cœur tranquille, et occupons-nous de ce qui t'amène.

Je suis content de te voir, je m'ennuyais seul.

—Merci pour cette bonne parole. Chez toi rien de neuf?

Jacques détourna la tête.

—Non, rien.

—Ta femme ne t'importune pas trop?

—Oh ! elle continue à m'exécrer. Mais c'est de la vieille histoire.

Je préfère que nous ne parlions pas d'elle, car alors mon calme m'abandonne. Songer que j'ai ce boulet rivé au pied.....

Enfin, il y a toujours une chose de bonne dans notre aventure manquée, c'est que je ne suis plus astreint à jouer l'amoureux. Depuis sa déconvenue, Francesca est d'une humeur de dogue... moi aussi. Nous ne nous parlons plus....

Heureuse bonderie ! Je me plonge dans les chiffres, je ne pense qu'à l'argent, j'en gagne.. Mon fils sera riche quand même.

—Ton fils possédera les millions du comte de la Morinière, et toi avant lui, je l'ai juré ! riposta Vaudreuil.

—Mieux vaut ne pas se leurrer encore Nos combinaisons ont avorté sans qu'on soit en droit d'incriminer personne.

N'y pensons plus.... tâchons du moins de n'y plus penser.

—Je ne songe qu'à cela au contraire, Jacques. Et de féconds projets commencent à mûrir dans mon cerveau.

—Prends garde d'être une fois de plus ta propre dupe.

Il est prouvé qu'en cette affaire la chance ne nous favorise pas. Ne luttons point contre elle, elle serait la plus forte.

—Tu te trompes. La chance est une déesse capricieuse qui aime être violentée parfois. Il suffit de savoir s'y prendre.

Saint-Cynan détestait discuter avec son ami. Il changea la conversation en demandant :

—Tu es ici pour longtemps ?

—Aussi longtemps que le nécessitera l'entreprise que j'ai imaginée.

—Quelle intreprise ?

—Je vais te mettre au courant. Il est arrivé beaucoup de choses là-bas depuis ton départ, des choses fort intéressantes.

—En vérité ? fit Jacques de l'air dont il eût dit : Tiens, il pleut !

— Veux-tu que je te raconte ?

Le mari de Francesca se cala dans un fauteuil, et fermant à demi les yeux, il murmura :

—Parle ! J'écoute !

—Figure-toi qu'avant hier la doctoresse et son inévitable secrétaire ont eu l'idée saugrenue de descendre dans les sous-sols du château. Ils ne soupçonnaient guère ma présence et ils causaient librement.

Fernand Lamy racontait que son maître lui avait affirmé l'existence d'un trésor enfoui dans les caves de la Morinière par l'aïeul de la légende, le fameux Chasseur Maudit.

Personne parmi ses héritiers, étant donnée la détestable réputation du sire, n'avait osé s'emparer de ce trésor. Mais il existait, on en avait la certitude. On connaissait même l'endroit où l'ancêtre l'avait caché.

Et cet excellent secrétaire conduisait Françoise à l'endroit en question, lorsque mes deux curieux ont été saisis soudain d'une terreur panique.

—Pourquoi ? Tu t'es montré ?

—Pas si simple, écouter valait mieux.

J'ai bougé. Le frôlement de mon corps contre le mur les a surpris et effrayés. Ensuite ils ont entendu par deux fois les hurlements que tu sais.

Ah ! mon ami ! quelle faite ! Je me tordais de rire dans mon coin, Bon ! ai-je pensé, je vais mettre la nuit à profit et demain quand ils reviendront, le trésor aura disparu.

—Tu l'as trouvé ? s'exclama Saint-Cynan dont l'intérêt commençait à s'éveiller.

—Attends. Me remémorant les explications entendues, j'allai chercher Yvon et des outils. En chemin, mon imagination vagabondait. Tu connais la faible de Perrette ?

Un acompte sur la succession, me disais-je, voilà qui sera fameux. Et quand ces imbéciles voudront prendre leur butin, ils trouveront place nette.

Caradec m'aida à desceller la pierre. J'aperçus un orifice béant. Je m'attendais à le voir rempli jusqu'au bord, du tout.

Il me fallut plonger le bras dans les profondeurs pour atteindre un coffret. Je crus comprendre. Le trésor consistait en pierreries.

—Et ?

—Et, mon cher, ce n'était qu'une fumisterie. Pour la deuxième fois M. de la Morinière se fichait de nous !

Jacques fit entendre un bruyant éclat de rire.

—Ah ! par exemple, elle est bien bonne ! C'est le pendant de ma sotte aventure chez le notaire. Chacun son tour, Robert.

A continuer